



Lessivez bien !

Annick





Parce qu'on ne fait pas... souvent ce que l'on veut,
Parce qu'on ne peut pas toujours être là où nous porte notre
cœur,
Je ne serai pas des rôles en ce jour...
Néanmoins, je "lève" ailleurs
Cherchant désespérément du sens et de la cohérence...
Cherchant inlassablement un petit morceau de fil
Ce qui épingler ce "Ça" si plein de valeurs et de croyance
Si plein de valeurs et de bienveillance...
Juste un petit bout de fil pour enfin se poser
et faire exister ce à quoi l'on croit... et qui
nous a tant manqué...
Inventeurs d'un moment, Créateurs d'un instant... Bonne levée,
à vous...





Je me souviens des tâches d'encre bleue sur les doigts après avoir écrit avec un stylo plume
Je me souviens de la cueillette des cerises et des pendants aux oreilles faits avec ces cerises
Je me souviens du ramassage des haricots avec mon grand-père
Je me souviens de l'odeur des confitures faites avec ma grand-mère
Je me souviens de la marelle et du saut à l'élastique dans la cour de l'école
Je me souviens du bonheur éprouvé à la naissance de ma fille
Je me souviens du tableau noir et de la craie qui grinçait dessus quand la maitresse écrivait
Je me souviens de ma première voiture offerte par mes grands-parents
Je me souviens du ramassage des feuilles d'automne
Je me souviens de la cueillette des champignons
Je me souviens de la recherche des escargots par la pluie
Je me souviens de mon Noël dans la neige avec mes grands-parents
Je me souviens de ma jalousie à la naissance de ma sœur
Je me souviens de ma première rencontre avec ma meilleure amie
Je me souviens de la cervelle le mardi soir, du foie de veau le jeudi soir, du poisson le vendredi midi et des frites le dimanche midi.

FLORENCE

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 23 septembre 2008





Je me souviens du bonheur éprouvé à la naissance de ma fille

Elle était désirée du fond du cœur et attendue depuis déjà presque neuf mois et elle s'est encore faite attendre en salle d'accouchement pendant près de vingt et une heures ! En urgence, on l'a finalement aidée à sortir par césarienne. Ouf, tout allait bien mais il a encore fallu que j'attende qu'elle revienne de ses soins avant de pouvoir la prendre dans mes bras et la serrer contre moi. À ce moment-là quel bonheur j'ai ressenti ! J'ai été envahie par une vague de bonheur indescriptible. Comment à partir de deux minuscules cellules, on peut arriver (j'ai pu arriver) à donner naissance à un petit être si parfait, si entier, si plein de vie et tout rempli d'amour. J'étais devenue maman devant ce petit bout de fille tout chétif, tout fragile, qui sortait de moi et que j'aimais déjà tant, comme si je la connaissais depuis toujours.

FLORENCE

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 23 septembre 2008





Je me souviens des vacances à la neige
Je me souviens de mon grand-frère déguisé en père Noël
Je me souviens des rues de banlieues puantes
Je me souviens des visites du dimanche aux grands-parents
Je me souviens de l'internat
Je me souviens des « roudoudous »
Je me souviens de l'odeur du chou-fleur
Je me souviens de ma première patinette
Je me souviens de ma première voiture
Je me souviens de mon premier flirt
Je me souviens de mon premier amour
Je me souviens du bol breton marqué « Francis »
Je me souviens de ma première paie
Je me souviens des rires de mon fils enfant
Je me souviens de ma médaille de communion
Je ma souviens de plus rien, puisque c'est l'heure.

FRANCIS

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 23 septembre 2008





ESPACE ÉCOUTE FAMILLE ATELIER D'ÉCRITURE



Je me souviens du bol breton marqué « Francis »

Celui de ma sœur marqué « Jacqueline ». Ces bols étaient des cadeaux formidables, plus besoin de se casser la tête pour les anniversaires ou les noëls : quel est ton prénom et hop c'était dans la poche. À la prochaine visite, tous auraient droit à leur bol. Pour les prénoms inusuels, pas de bol, puisqu'on pouvait les faire sur commande. Souvenirs, l'an passé, quand neveu et nièces les « Odalrik, Mélusine, Pétronille et Brunehild » ont eu droit à ce fabuleux cadeau.

Alors, désormais, comme un matador, je ne vais garder de ce récipient que : « les oreilles, ras le bol ».

FRANCIS

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 23 septembre 2008





Je me souviens de ma grand-mère qui lavait le linge dans le lavoir.

Je me souviens de mon dentiste, il m'a fait très mal, mais avec ses yeux bleus tout est pardonné.

Je me souviens que mon grand-père nous disait « arrête de fumer, votre argent part en fumée ».

Je me souviens de mon premier baiser d'amour.

Je me souviens du premier jour de la rentrée maternelle de mon fils. Il y avait beaucoup de peine de se quitter.

Je me souviens que mon frère et ma belle-sœur ont eu leur bébé vendredi après-midi. Félicitations à eux deux.

Je me souviens que ma grand-mère tricotait pour nous ses petits-enfants.

Je me souviens de ma première sortie.

Je me souviens que mon pépé a disparu le 10 février 2007, qu'il est toujours près de moi.

Je me souviens de mon premier rasoir, je me suis coupée la jambe.

SANDRINE
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 23 septembre 2008





ESPACE ÉCOUTE FAMILLE ATELIER D'ÉCRITURE



*Je me souviens, la douceur d'une chemise de nuit, pleine de son odeur,
quand elle partait tôt, trop tôt le matin travailler
et que je me retrouvais seule à attendre ma grand-mère.*

*Je me souviens, la force de sa voix, pleine de peine
quand face au vent elle luttait seule, trop seule
pour réussir à offrir un avenir à son enfant.*

*Son sourire touchant, plein d'émotion
quand elle accueillit mes frères
Ses larmes brûlantes, pleines de souvenirs
quand je mis ma robe de mariée
Son sanglot à peine étouffé
quand elle sut qu'elle allait être grand-mère
Son regard plein d'espoir
Quand elle comprit qu'il était trop tard*

*Je me souviens, la froideur de janvier, plein de son absence,
quand elle a quitté tôt, trop tôt sa vie
Elle a perdu cet ultime combat
Elle s'appelait Rosalinde
Elle était ma mère.*

CAROLINE

Par courriel pour participer

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 23 septembre 2008





- Je me souviens De la cigale et de la fourmi
- Je me souviens De la page dans le parc de Sceaux
- Je me souviens Que j'ai eu le premier prix de sieste avec doudou en maternelle
- Je me souviens D'une version latine sur Diogène
- Je me souviens Que nous avons fait la guerre au Kosovo
- Je me souviens Que j'étais fan de Chirac lors de l'élection de 95, comme toute ma classe de 6^{ème}
- Je me souviens D'avoir regardé « les anges du passé » de Bresson, de nuit et en cachette, croyant que c'était cochon
- Je me souviens Que je ne comprenais rien à ces histoires de fraction, de dénominateur, etc...
- Je me souviens De l'inauguration d'Eurodisney ou travaillait mon oncle, de la maison hantée, du capitaine Némó, de la grande parade ainsi que de la mort de mon oncle quelques mois plus tard
- Je me souviens Que j'avais été convaincu par les arguments de mon prof nous expliquant pourquoi l'empereur Napoléon avait sauvé la révolution.

BENOIT

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 23 septembre 2008





Je me souviens Que je ne comprenais rien à ces histoires de fraction, de dénominateur, etc...

Pourtant ça commençait bien...

Une tarte aux pommes...

Ou aux fraises, ou même un clafoutis, tiens.

[Je me souviens que je maîtrisais parfaitement l'abstraction lors du début de ce cours, rien qu'en y pesant, j'avais la tarte devant moi]

Tu la coupes en huit

Et tu prends six parts [chouette]

Tu as six parts d'un total de huit soit six huitième

C'est-à-dire trois pour quatre.

[Alors là, essayez de me faire croire que trois parts c'était comme six, je trouvais cela un peu gros].

C'est pourtant simple [je sentais de l'irritation dans la voix de mon institutrice].

Prends une bouteille d'un litre d'eau à moitié pleine. Tu en as un demi. Si tu en prends trois, tu en as trois demi ou $3/2$.

[Avis aux enfants : n'essayez pas de reproduire cette expérience sans l'aide d'un adulte, trois demi-litres ne rentrent pas dans une bouteille d'un litre].

Non, on reprend la tarte aux pommes.

[Je ne tenais pas compte du ton autoritaire et excédé de l'institutrice et me représentais un Paris-Brest de la taille de la place de l'Etoile].

Si tu en as trois demi, tu as une tarte entière plus la moitié d'une autre tarte.

[Je me représentais une place de l'Etoile et demie recouverte de crème et enrobée de choux)

Et je compris enfin les merveilles de la mathématique].

BENOIT

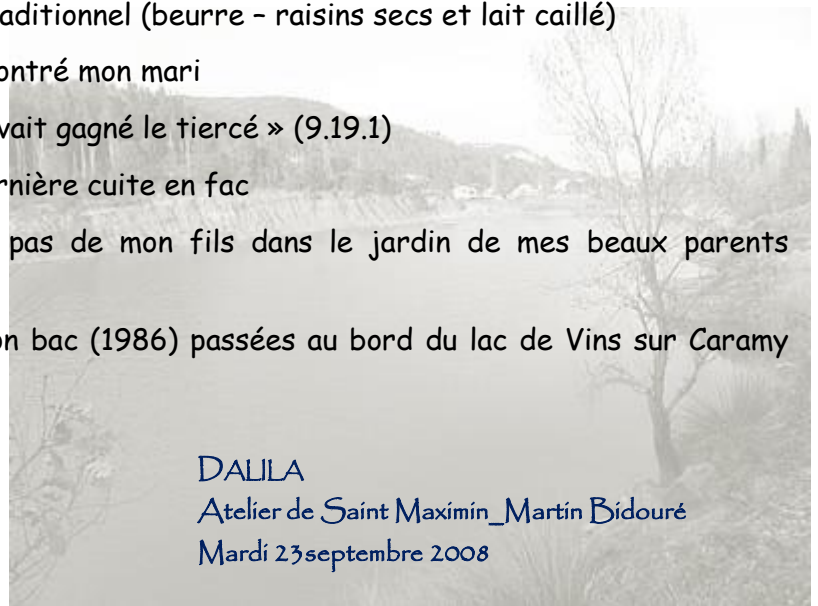
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 23 septembre 2008





Je me souviens de l'odeur de paille dans la ferme où j'ai grandi
Je me souviens du gâteau au yaourt du jeudi après-midi
Je me souviens de l'eau froide de la source d'Argens
Je me souviens de la bouteille de limonade d'après mon petit frère, mais qui n'était autre que de l'essence
Je me souviens de la neige le jour où mon fils a pris forme
Je me souviens du dernier jour du ramadan où on nous réveillait à cinq heures du matin pour manger le couscous traditionnel (beurre - raisins secs et lait caillé)
Je me souviens du samedi où j'ai rencontré mon mari
Je me souviens du jour où mon père avait gagné le tiercé » (9.19.1)
Je me souviens de ma première et dernière cuite en fac
Je me souviens des quatre premiers pas de mon fils dans le jardin de mes beaux parents (7 janvier)
Je me souviens des révisions pour mon bac (1986) passées au bord du lac de Vins sur Caramy avec Ber et Véro



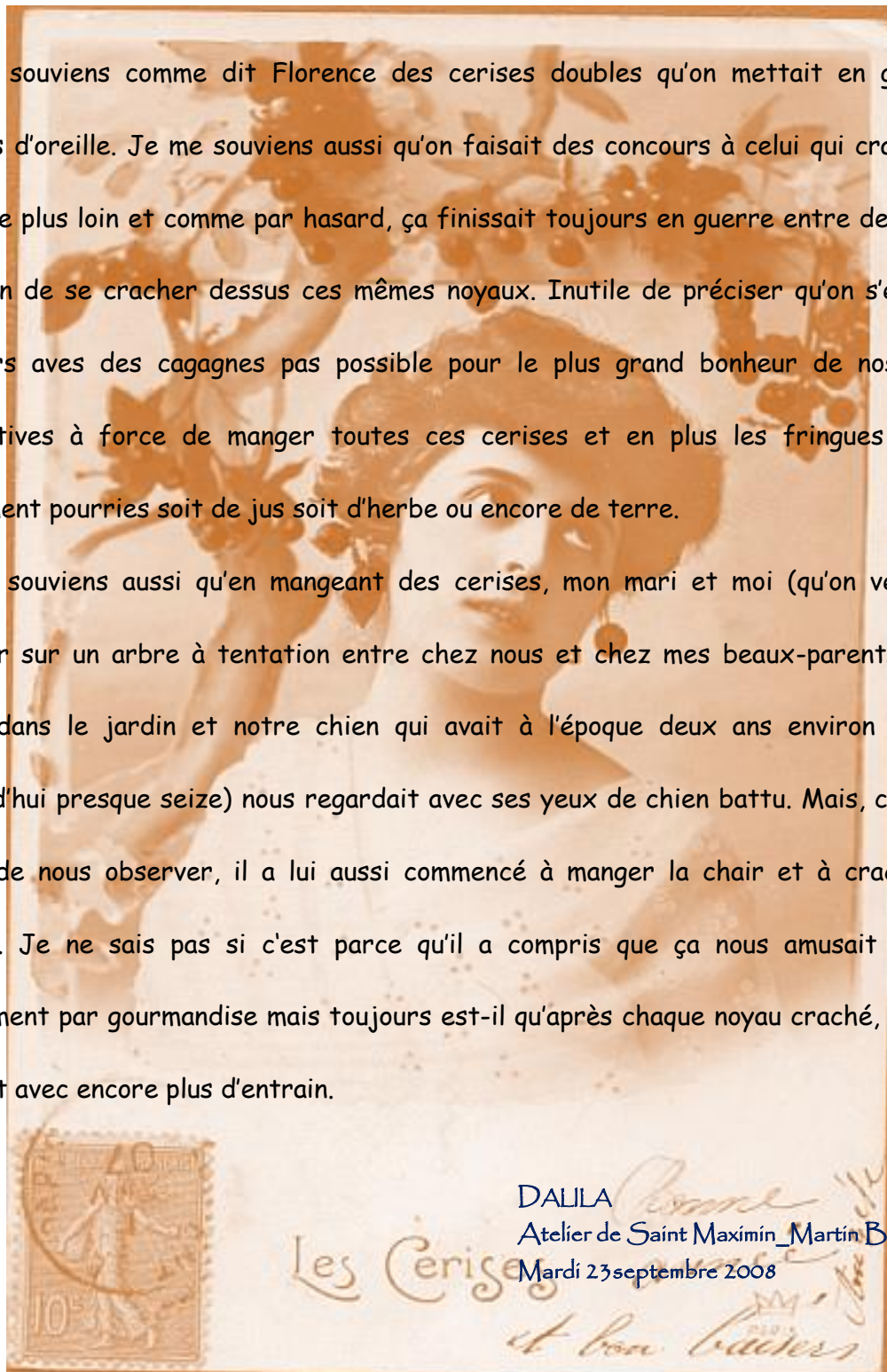
DALILA
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 23 septembre 2008





Je me souviens comme dit Florence des cerises doubles qu'on mettait en guise de boucles d'oreille. Je me souviens aussi qu'on faisait des concours à celui qui crachait le noyau le plus loin et comme par hasard, ça finissait toujours en guerre entre deux clans en train de se cracher dessus ces mêmes noyaux. Inutile de préciser qu'on s'en tirait toujours avec des cagagnes pas possible pour le plus grand bonheur de nos mères respectives à force de manger toutes ces cerises et en plus les fringues étaient forcément pourries soit de jus soit d'herbe ou encore de terre.

Je me souviens aussi qu'en mangeant des cerises, mon mari et moi (qu'on venait de faucher sur un arbre à tentation entre chez nous et chez mes beaux-parents) on se calait dans le jardin et notre chien qui avait à l'époque deux ans environ (il en a aujourd'hui presque seize) nous regardait avec ses yeux de chien battu. Mais, c'est qu'à force de nous observer, il a lui aussi commencé à manger la chair et à cracher les noyaux. Je ne sais pas si c'est parce qu'il a compris que ça nous amusait ou tout simplement par gourmandise mais toujours est-il qu'après chaque noyau craché, la queue remuait avec encore plus d'entrain.





Je me souviens de la grande lessiveuse
Je me souviens que nous enfermions grand-père dans le poulailler
Je me souviens que nous courions vite nous cacher
Je me souviens que grand-mère nous criait après
Je me souviens des noyaux de cerise avalés
Je me souviens du linge étendu dans le jardin
Je me souviens de la séance de cinéma à l'école
Je me souviens du premier sourire de ma fille
Je me souviens de la tour Eiffel
Je me souviens du 11 septembre
Je me souviens de l'effondrement des tours
Je me souviens du cyclone en Louisiane
Je me souviens du tsunami
Je me souviens du mur des lamentations
Je me souviens des attentats de la rue des rosiers
Je me souviens que j'oublie
Je me souviens que Omo lave plus blanc que blanc
Je me souviens de Barbara sur scène
Je me souviens de l'aigle noir
Je me souviens de mai 68
Je me souviens de Dany le rouge
Je me souviens de la robe blanche devenue rose
Je me souviens de Firmin et de son cheval qui ramassait les ordures
Je me souviens de la gare de triage
Je me souviens du grillage entre les jardins
Je me souviens d'éplucher les haricots vers avec les ciseaux
Je me souviens des abat-jours en peau de vessie.



DANIELLE - 32 OCTOBRE
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 23 septembre 2008





ESPACE ÉCOUTE FAMILLE ATELIER D'ÉCRITURE



Je me souviens de la gare de triage

On m'a raconté que pendant la guerre, tout le monde avait peur. Les voies ont été bombardées. La maison (qui deviendrait celle de mon enfance) avait été éventrée et reconstruite.

Moi enfant, je passais du temps le long de la voie ferrée, faisant un grand détour pour rentrer de l'école pour aller voir les trains de marchandises. Il n'y avait jamais de train de voyageurs, au moment où j'y allais ; parfois un autorail. De drôles de lettres étaient dessinées dessus ; que voulaient-elles dire ; je ne l'ai jamais su. Après quand j'ai grandi, en CM2, j'ai appris à l'école, les trains de la mort.

Et je ne suis plus retournée à la gare de triage. J'avais peur.

Pourtant jamais aucun wagon empli d'hommes, de femmes et d'enfants n'avait emprunté cette voie.

J'avais peur, et plus jamais je n'ai regardé les trains pareils.

Pourtant il y avait eu les trains des premiers congés payés, il y a eu le TGV et il y a peut-être le LGV à Saint-Maximin.

Et surtout j'ai appris un jour que grand-père (celui du poulailler) avait conduit une vraie locomotive. Mais jamais, il ne me raconta ses trajets en train. Alors je l'ai imaginé en Jean Gabin mais grand-père n'était que mon grand-père et pas Jean Gabin, mais il a du avoir la figure toute noire, mais je ne l'ai jamais vu ainsi.

Grand-père, je ne l'ai jamais vu travailler. Dans ce temps-là, on était un roulant et on arrêtait de travailler à 50 ans, je n'étais même pas née quand grand-père conduisait son dernier train. Et bien plus tard, dans le jardin, je remarquais qu'entre les planches de haricots, des traverses de chemin de fer faisaient les délimitations.

Pourquoi grand-père, tu ne m'as jamais raconté tes voyages en train ?

DANIELLE - 32 OCTOBRE
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 23 septembre 2008

